

**Préparation au Séminaire d'Été 2021**  
**Étude du séminaire IX de Jacques Lacan, *L'Identification***  
**Mardi 19 janvier 2021**

Leçon 12 : Thierry Florentin  
Discutant : Henri Cesbron Lavau

## **Discussion**

**Henri Cesbron Lavau** – J'ai été extrêmement intéressé par ton exposé Thierry [Florentin] d'une part parce qu'au départ tu indiques bien les liens avec Freud et que tu donnes aussi des liens avec le contemporain que tu as déjà situé dès le départ mais que tu retrouves aussi à la fin et autrement dit la dimension clinique a été présente dans tout ton exposé et ceci m'a beaucoup intéressé. Alors, que dire parce que c'est tellement riche et bien articulé.

Quelques points que j'ai notés, par exemple, le  $1+1=3$ , alors je trouve toujours intéressant de reprendre la façon dont on écrit  $1+1$ , c'est-à-dire qu'on commence par écrire 1 et puis on fait ce signe au milieu qui est d'abord un – que l'on barre, d'une barre verticale et puis on a ce troisième terme qui est le 1, c'est-à-dire qu'en écrivant  $1+1$  effectivement on a besoin du 3.

Alors, dans cette topologie des surfaces que Lacan introduit là, on pourra se demander pourquoi le tore, mais je voudrais faire remarquer qu'au fond Lacan part de quelque chose qui est écrit et nous oriente vers *l'é-crit*, l'écrit qui se fait sur une feuille de papier, et que cette feuille de papier, prenez-la carrée ou rectangulaire, peu importe la topologie est souple mais cette feuille de papier vous savez qu'il y a quatre manières de la fermer, c'est-à-dire que par exemple je peux fermer le bord du bas sur le bord du haut, j'obtiens un cylindre et les deux bords latéraux je peux les fermer par l'extérieur, à ce moment-là mon cylindre devient un tore et je peux aussi fermer en faisant rentrer le bord droit, par exemple, par l'intérieur pour aller rejoindre le bord gauche, et à ce moment-là j'obtiens une bouteille de Klein, et puis il y a un quatrième pliage qui nous donne le cross-cap.

C'est intéressant de voir comment il est parti, et puis il y a bien entendu la sphère, la sphère où on va rapprocher le bord droit avec le bord qui est en bas et le bord gauche avec le bord qui est en haut, je ne sais plus comment on appelait ça mais il y en a qui remplissait ça d'eau, ça faisait une petite chose qu'on pouvait remplir d'eau justement parce que ça prenait une forme de sphère. Donc ce pliage, là, il va prendre celui qui est, je dirais, le premier qui sort de l'ordinaire, l'ordinaire étant la feuille de papier et la sphère et c'est donc le tore et c'est intéressant de voir que cette démarche elle initie, elle prépare les pliages suivants qui vont apparaître avec plus tard la bouteille de Klein et le cross-cap. Alors une question, c'est intéressant bien entendu parce que Lacan nous amène à décoller finalement de cette... platitude on va dire, cette écriture qui se fait dans un mouvement à plat, décoller n'est pas un terme tout à fait juste puisqu'en fait il nous amène à coller à quelque chose qui est une structure qui est en fait déjà-là, qui est déjà-là qui est celle par exemple ici du tore.

Alors en quoi le tore est-il le support de la chaîne des signifiants, d'abord est-ce qu'il est ce support ? Qu'est-ce que le tore porte ? Je dirais, au-delà de l'effet d'étrangeté qui était celui par lequel Lacan cherchait dans les ouvertures que cette étrangeté pouvait apporter, l'effet que Lacan cherchait c'était à décoller du texte, de la chaîne, à montrer qu'elle est déjà structurée. Alors est-ce que le tore... que porte le tore, en fait, voilà ? Bon, ça c'est une question, on peut en débattre, c'est... c'est une question, je crois, intéressante.

Et puis il y a aussi ce travail avec le 1, donc le 1 comptable, le 1 unaire, l'unaire qui arrive et puis ce *lacs-une* qui est un féminin intéressant, évidemment quasiment de son nom de Lacan et... voilà c'est-à-dire que dans le tissage qu'il nous donne à entendre il y a ces jeux de mots qui ne sont pas des jeux de mots au sens de l'humoriste et qui représentent, qui nous donnent à entendre les jeux que les mots, et plus précisément ici par leur coupure, les signifiants, peuvent entretenir entre eux. Voilà, merci beaucoup Thierry, et puis j'espère, par ces quelques propos, ouvrir un échange, une discussion.

**Marc Darmon** – Vous voulez répondre Thierry [Florentin] ?

**Thierry Florentin** – Oui, c’est moi qui doit répondre, d’accord, je vais te répondre par une question, parce que toi qui étudies le tore depuis des années finalement, depuis tant d’années, quand tu dis que porte le tore, c’est-à-dire on a cette vieille antienne-là, qui va être développée dans les leçons suivantes des tours de la demande et du désir, mais ce qui nous intéresse dans le tore finalement ce n’est pas l’art de la coupure ?

**Henri Cesbron Lavau** – Oui, alors ça serait pour donner à entendre ce que... d’où vient cette feuille de papier sur laquelle nous écrivons, c’est-à-dire que c’est quelque chose qui était déjà tenu et qu’il a fallu couper... ça pourrait être ça !

**Thierry Florentin** – Hmm, bon.

**Marc Darmon** – Y a-t-il des remarques ou des questions ?

**Julien Maucade** – Oui Thierry [Florentin], bonjour, merci pour cet exposé surtout que tu le lies à l’actualité, j’ai une question par rapport au sujet qui se trompe, et il est où dans le tore ?

**Thierry Florentin** – Est-ce qu’il n’est pas dans le premier tour ? Est-ce qu’il n’est pas dans le comptage ?

**Julien Maucade** – Moi je pense qu’il n’y est pas !

**Thierry Florentin** – Il n’y est pas, mais en même temps il est présent, non ?

**Pierre-Christophe Cathelineau** – Une erreur de comptage dans le tour, dire qu’il est présent dans le tour qu’accomplit le sujet, il y a une erreur de comptage, il y a un des... le trou central n’est pas compté et c’est ça qui fait l’erreur... Y compris fondamentale de ce tour.

**Thierry Florentin** – Et on ne peut pas dire que le sujet réside là précisément dans cette erreur ?

**Julien Maucade** – S’il réside, il réside en tant que  $(-1)$ , précisément par rapport au un que Lacan en train de présenter depuis le début du séminaire, là le sujet s’il est présent en tant que  $(-1)$ .

**Henri Cesbron Lavau** – C’est-à-dire que l’erreur de comptage, je dirais, le sujet qui parcourt le tore, il ne la voit pas ! C’est bien pour ça qu’il faut aller voir quelqu’un pour trouver, je dirais, une validation de sa propre erreur de comptage.

**Marc Darmon** – L’erreur de comptage n’intervient que dans la mesure où les boucles, autour du tore, se referment sur elles-mêmes, c’est-à-dire, il faut que ce soit bouclé pour que le tour supplémentaire, le tour oublié, se compte.

**Henri Cesbron Lavau** – C’est ça !

**Marc Darmon** – Que cette erreur se produise en quelque sorte, mais les tours autour de la demande ne font que rechercher à reproduire ce tour premier de la demande qui échappe à chaque tour, il faut que ça se boucle pour que l’erreur apparaisse et que le  $(-1)$  apparaisse dans le compte et le tour de la demande.

**Henri Cesbron Lavau** – Et l’erreur apparaît à ce moment-là pour celui qui regarde le tore.

**Thierry Florentin** – C’est ça !

**Henri Cesbron Lavau** – Celui qui est dessus, il ne sait même pas qu’il fait des tours, il sait simplement qu’à un moment donné, il retrouve un point où il était mais il n’est pas en mesure de compter les tours... c’est, je dirais, la situation de l’analyse où...

**Julien Maucade** – C’est plutôt, si tu permets, c’est qu’il se trompe d’un tour.

**Henri Cesbron Lavau** – Oui, mais ce que je veux dire c’est que cette erreur qui... enfin elle vient de l’Autre c’est-à-dire que... c’est l’Autre qui va lui révéler l’erreur c’est-à-dire sous forme d’un lapsus ou quelque chose à lui-même mais ça n’est pas par une observation consciente des tours qu’il va se dire j’ai raté un tour c’est... c’est à un moment donné où justement ça se raboute mais ça ne colle pas, ça ne tient pas ou alors ça tient par une autre chose que ce qu’il croyait au départ, qui est la névrose quoi.

**Marc Darmon** – Bon, nous pourrions reprendre cette discussion après l’exposé de Christian Fierens.

*Transcription Patricia Castagna.*